

18 MAI

LES LEÇONS QUE NOUS DONNE SAINTE CATHERINE (Suite)

La pureté et l'humilité

La Vierge Marie exige de sa Messagère les vertus que Dieu a voulu trouver en elle pour y accomplir son œuvre : pureté et humilité à un degré peu ordinaire. Une âme pure a quelque chose de la beauté divine. Dieu la regarde avec amour, car elle reflète en quelque sorte la splendeur du ciel.

Dès sa première Communion, premier contact avec Dieu, Sœur Catherine comprend le prix de sa pureté. Des partis se présentent; elle les refuse tous : elle est fiancée à Jésus. On essaiera de tout, on la fera venir à Paris pour la tourner vers d'autres horizons; tout est inutile ; bien plus, cette épreuve affermit sa vertu et elle en sort plus décidée que jamais à se confier sans retard à son divin maître.

Plus tard, bien plus tard, lorsqu'elle sert les pauvres à l'hospice d'Enghien, ses vieillards "ne sont pas toujours sages", selon son expression, mais devant elle ils ne se permettent pas la plus légère infraction et montrent, au contraire, une extrême réserve.

La pureté est un trésor précieux que-nous gardons dans un vase fragile. Sœur Catherine le savait ; aussi s'entourait-elle de modestie, de vigilance, de mortification. Elle a réalisé le mot de saint Vincent à ses filles : "Soyez comme le rayon de soleil qui éclaire le cloaque sans rien perdre de son éclat." Elle a toujours gardé l'éclat de la pureté.

Si la pureté est l'ornement du cœur, l'humilité est l'ornement de l'esprit ; rien ne le souille comme l'orgueil ; la pureté plaît à Dieu, l'humilité l'attire. Marie a plu à Dieu par son humilité et c'est pourquoi elle est devenue sa Mère. Dans l'ordre surnaturel, la première vertu de la volonté est l'humilité. Notre-Seigneur rejette la prière orgueilleuse du Pharisien. Il dit à sainte Catherine de Sienne : "Ma fille, je suis Tout et toi, tu n'es rien." La Vierge Marie avait dû, depuis longtemps, apprendre cette leçon à Catherine Labouré, son enfant prédestinée, afin qu'elle devînt bien humble pour ne pas entraver dans son âme l'action de la grâce.

Elle avait un sens extraordinaire de l'humilité, celui qui consiste à mettre Dieu à sa place, et nous à la nôtre. Elle disparaît pour laisser paraître sa Mère et, par elle, le Seigneur Jésus. Sa dernière Supérieure ne lui ménagea pas les humiliations; elle les acceptait avec respect et soumission. Une telle attitude suppose un degré héroïque dans l'humilité.

PRIÈRE

Sainte Marie, mère de Dieu, gardez-moi un cœur d'enfant pur et transparent comme une source ; obtenez-moi un cœur simple qui ne savoure pas les tristesses, un cœur magnifique à se donner, tendre à la compassion ; un cœur fidèle et généreux qui n'oublie aucun bien et ne tienne rancune d'aucun mal. Faites-moi un cœur doux et humble, aimant sans demander de retour, un cœur grand et indomptable qu'aucune ingratitude ne ferme, qu'aucune indifférence ne lasse ; un cœur touché de l'amour de Jésus-Christ et tourmenté de sa gloire ! Ainsi soit-il !

Ô MARIE CONÇUE SANS PÉCHÉ, PRIEZ POUR NOUS QUI AVONS RECOURS A VOUS !